

Trajectoires

*Des nouvelles du centre d'accueil pour
demandeurs d'asile de Manhay,
installé près de chez vous.*



© Croix-Rouge

Lettre d'information du département « Accueil des Demandeurs d'Asile » de la Croix-Rouge de Belgique
Centre d'accueil de Manhay « Des racines et des ailes » - n°7 - Octobre 2021



Édito

Bonjour,

Tout d'abord, j'espère que vous avez passé d'excellentes vacances et que vous avez pu recharger vos batteries pour affronter cette année scolaire dans les meilleures conditions.

En ces temps d'incertitudes, les enfants ont repris le chemin de l'école. Dans nos familles, la rentrée fut bien préparée, les cartables, les plumiers, le changement d'école, l'arrivée en secondaires ont été des moments et des rituels partagés en famille.

Qu'en est-il de la scolarité des enfants et adolescents dans les centres d'accueil ? Dans cette publication, vous trouverez une analyse, des témoignages de jeunes et de familles qui ont traversé cette période avec une réalité tout autre.

Les enfants accueillis dans notre centre sont amenés à être confrontés à un monde différent, au regard des autres, à la perte de repères, dans une langue qu'ils ne connaissent pas.

Ils sont scolarisés et cela favorise leur intégration dans notre société. Rien de tel que l'école pour se familiariser à la vie d'ici.

Nous sommes d'ailleurs à la recherche de bénévoles pour aider nos jeunes à faire leurs devoirs. N'hésitez pas à nous contacter si vous êtes intéressés. Merci pour votre attention.

Fabrice Mannino
Directeur



Pour nous suivre de plus près, rendez-vous sur la page Facebook de notre centre : <https://www.facebook.com/CentreAccueilCR.Manhay>

Sommaire

3 Christel, clé de voute de la scolarité des jeunes

4 Enfance, jeunesse et migration

6 Tout commence par l'école

7 L'école aux yeux d'une jeune candidate réfugiée de notre centre

Recette du Monde

8 Passez à l'action !

Dans la mesure du possible, ce document tient compte de la dimension du genre. Dans le seul but de ne pas alourdir le texte et de faciliter la lecture, le genre masculin est utilisé comme générique lorsqu'il se réfère à des personnes.



© Croix-Rouge

Nous avons besoin de vous !
« Si vous avez des sacs à dos en bon état ou des vêtements, n'hésitez pas à nous les déposer ! N'hésitez pas non plus à aller vers les jeunes de notre centre, car ils ont envie de contacts mais ne savent pas comment faire ou n'osent pas. De plus, au vu de notre situation géographique, nous comptons peu de bénévoles. Or, nous en avons besoin pour animer certaines soirées ou encore pour l'école des devoirs. Envie de tenter l'aventure ? Contactez-nous ! »

Christel, coordinatrice MENA

Témoignage

Christel, clé de voute de la scolarité des jeunes

Pour Christel, soumettre à l'obligation scolaire des jeunes qui parfois n'ont jamais été scolarisés n'est pas encore un défi suffisant. Son objectif ? Parvenir à leur faire aimer l'école et faire en sorte qu'ils en retirent le meilleur profit possible !

Christel travaille à la Croix-Rouge depuis 4 ans et occupe les fonctions de coordinatrice MENA (Mineur Etranger Non-Accompagné) et de référente scolaire. Son travail consiste à gérer l'équipe MENA et à s'assurer du bon fonctionnement des services spécifiques affectés à ce public bien particulier. L'école étant obligatoire, la scolarité y occupe évidemment une place importante. Elle explique :

« J'aime beaucoup travailler avec le public MENA, et j'ai à cœur d'essayer de transmettre aux jeunes de l'intérêt pour leur scolarité. Voilà pourquoi, je trouvais que le travail de référente scolaire était tout à fait complémentaire à ma fonction première ».

L'école, son importance et ses difficultés

Outre les exigences concrètes de la fonction telles que l'inscription à l'école, l'aide aux devoirs, la gestion du matériel scolaire, des abonnements de bus, etc., Christel donne beaucoup de son temps, et de sa personne pour motiver les jeunes dans leur apprentissage.

« Certains jeunes n'ont jamais été scolarisés. C'est parfois difficile de leur faire comprendre l'importance de l'école (...) Alors je leur explique que l'école rend l'attente liée à la procédure plus supportable, que l'école est une des clés d'une meilleure insertion en Belgique... Et finalement, je suis assez fière du faible taux d'absentéisme que nous avons ! », explique-t-elle.

Elle poursuit : « Il est parfois difficile pour nos jeunes d'aller à l'école car ils se sentent stigmatisés. Ils ont tous les mêmes sacs à dos, les mêmes plumiers, etc. Certains sont complexés par leur tenue vestimentaire qui n'est pas comme celle des enfants belges. »

Le dévouement de Christel est exemplaire. Les jeunes du centre se souviendront bien après leur passage dans notre structure du service immense qu'elle leur aura rendu ! Bravo Christel !

Olivier Smettin
Collaborateur

Les enfants de candidats réfugiés nés en Belgique ont la nationalité belge.

En Belgique, le droit du sang l'emporte sur le droit du sol. Un enfant né en Belgique de parents étrangers aura donc la nationalité de ses parents.





Enfance, jeunesse et migration

Selon l'UNHCR, 40 % des personnes déracinées dans le monde sont des enfants. Au sein des centres d'accueil pour candidats réfugiés de la Croix-Rouge, les mineurs représentent une personne sur quatre. Comment garder sa place d'enfant lorsque l'on vit la migration ?

Les jeunes candidats réfugiés accueillis par la Croix-Rouge ont souvent des parcours bouleversants, jalonnés de 1001 embûches. Ils ont pourtant une capacité à rebondir saisissante. Tentons d'en saisir la teneur.

Du départ du pays d'origine

Quitter son quotidien, son école, sa maison, ses amis, son plat préféré, sa langue maternelle ou encore sa famille est souvent une épreuve déchirante. Des milliers d'enfants sont pourtant soumis à cette réalité largement relayée dans les médias. Certains sont accompagnés de leurs parents ou d'autres adultes ; d'autres entament seuls ce périlleux voyage (les Mineurs Etrangers Non Accompagnés). Pour la plupart d'entre eux, migrer n'est pas un choix propre, mais plutôt celui des adultes qui les entourent. Un choix qu'ils ne comprennent pas toujours. Certains sont contraints de partir de chez eux à cause d'une persécution, d'un conflit, de la pauvreté ou des changements climatiques ; d'autres sont en quête d'une vie meilleure et plus sûre.

Via la route migratoire

En raison de leur âge, les jeunes migrants sont susceptibles d'être particulièrement vulnérables. De nombreux obstacles jalonnent leur trajectoire car, la plupart du temps, ils n'ont guère la possibilité d'emprunter un itinéraire sûr et/ou d'être accompagnés de leur famille : travail et mariages forcés, traite des êtres humains, violence, exploitation, discrimination, vie dans des camps de transit. Ils sont rarement scolarisés durant leur trajet et ne reçoivent pas nécessairement de soins médicaux appropriés.

Vers le pays d'accueil

Lorsqu'ils arrivent en centre d'accueil, les jeunes candidats réfugiés semblent souvent, à première vue, avoir une vision de leur parcours très mature pour leur âge et une étonnante capacité de résilience par rapport aux situations difficiles et souvent traumatisantes qu'ils ont rencontrées. Il ne faut néanmoins pas sous-estimer les séquelles de ces traumatismes et les difficultés psychologiques et comportementales qu'elles peuvent entraîner. Ensuite, arriver dans un pays d'accueil et y demander l'asile signifie retrouver de la sécurité et une vie un peu plus « normale ». Néanmoins, cette « vie normale » demeure



Plusieurs conventions internationales protègent les droits des enfants dans la migration. Chaque jeune doit être protégé et pouvoir bénéficier de soins, du soutien et des services nécessaires à son épanouissement. Un enfant est d'abord et avant tout un enfant. Son statut est secondaire.

pleine d'incertitudes, car suspendue à une décision qui pourrait renvoyer les enfants chez eux.

Enfin, la vie en centre d'accueil a également un impact sur les relations au sein des familles. D'abord, la cohabitation, dans une même chambre et sur la durée, d'une famille entière peut s'avérer compliquée. De plus, grâce à la rapidité avec laquelle la plupart des enfants apprennent la

langue française, ils se retrouvent fréquemment à devoir assister leurs parents dans un rôle de traducteur vis-à-vis des intervenants sociaux, scolaires ou autres, ayant ainsi accès à des informations et devant assumer des responsabilités qui ne sont pas les leurs (phénomène de « parentification »).



Accueil particulier pour public particulier

La Croix-Rouge accorde une attention particulière à l'accompagnement des jeunes demandeurs d'asile et de leurs familles. Objectifs : leur permettre de retrouver la place qui est la leur, mais aussi développer une approche centrée sur la détection d'enfants en souffrance ou en grande difficulté.

Au-delà de la scolarisation (obligatoire pour tous les enfants en Belgique), la Croix-Rouge les soutient grâce à divers dispositifs mis en place dans l'ensemble des centres d'accueil (écoles de devoir, etc.). Dans ce contexte, il y a 15 ans, le centre de Natoye ouvrait ses portes. Sa mission : mener un travail particulier de sécurisation auprès des enfants demandeurs de protection internationale. Alexandre Cordon, responsable du pôle psycho-médico-social-MENA du département Accueil des Demandeurs d'Asile de la Croix-Rouge de Belgique nous en dit plus.

Tous les centres d'accueil de la Croix-Rouge accueillent-ils des enfants ? Comment est-ce organisé ?

Notre réseau compte à ce jour 24 centres d'accueil pour candidats réfugiés. La plupart d'entre eux accueille des adultes isolés, mais également des familles avec enfants. Par ailleurs, 9 de ces centres accueillent également des Mineurs Etrangers Non-Accompagnés (MENA).

Que met en place la Croix-Rouge de Belgique dans ses structures, pour accueillir au mieux les mineurs ?

Très concrètement, chaque centre développe de nombreux projets à destination de ses jeunes résidents, tels que

l'organisation régulière d'activités culturelles ou sportives dans et en dehors de ses murs, de stages durant les vacances scolaires, ou encore d'écoles de devoirs, assurées par de précieux volontaires. Le soutien à la scolarité est évidemment un élément essentiel de l'accompagnement dont bénéficient les enfants.

Par ailleurs, l'un de nos centres – celui de Natoye – s'est quant à lui focalisé sur l'accueil spécifique des enfants. Grâce à une équipe formée, il propose à ses jeunes résidents un suivi rapproché, notamment à travers l'utilisation d'une ludothèque de qualité mais aussi d'un espace « Snoezelen »¹. Notre objectif est d'étendre cette approche dans d'autres centres.

Accompagner les enfants, est-ce aussi accompagner les parents ?

Bien entendu ! Au-delà des éléments concrets évoqués juste avant, notre objectif est surtout de proposer aux personnes un accompagnement familial de qualité que nous pourrions résumer comme ceci : nous souhaitons aider les enfants à rester des enfants, mais aussi soutenir les parents dans leur rôle de parents (NDLR : implication dans la vie scolaire, choix des jouets ou des vêtements, accès à des espaces de jeux, etc.). En effet, la question de la parentalité est essentielle. Notre volonté est de ne jamais nous substituer aux parents ou aux tuteurs des jeunes que nous accueillons, mais plutôt d'aider ceux-ci à exercer leur rôle au mieux, en tenant compte des difficultés et traumatismes qui sont les leurs.

1 Espace multi-sensoriel destiné à aider les enfants à revenir à des sensations connues et sécurisantes, à éveiller les sens et à réduire les tensions.

Tout commence par l'école

L'école est un outil d'intégration essentiel et indispensable pour qui veut s'imprégner des valeurs de notre pays. C'est autour de cette institution incontournable que les jeunes du centre de Manhay établissent leurs premiers contacts avec notre société. Ce sont des moments importants qui donnent le ton sur ce que leur réserve leur avenir en Belgique. Voici l'histoire de l'un d'entre eux.

L'histoire commence par la rencontre de Morike et Fanta au sein de notre centre. Ces derniers, issus du même pays d'origine, tombent éperdument amoureux. En un rien de temps, bébé Fabien pointe le bout de son nez en juin 2019 et fait le bonheur de sa famille.

Mascotte officielle de la communauté guinéenne, le petit est souvent caché sous les jupons de sa maman. Très discret, il a des difficultés à se tourner vers les autres. Ses parents lui parlant français et peul (l'une des langues officielles du pays), il semble comprendre quand on lui parle, avec pour seule réponse son corps gesticulant dans tous les sens accompagnés de cris de joie.

En pleine pandémie internationale, l'enfant obtient une place en crèche. C'est une étape importante pendant laquelle tout un processus est mis en place afin d'escorter la jeune famille. Ceci marque le début d'une nouvelle expérience pour bébé Fabi qui va pouvoir apprendre à apprivoiser un autre environnement que celui du centre. Il permettra ainsi de le rendre plus autonome afin que l'entrée dans la petite école du village puisse se faire avec bienveillance et compréhension.

En moins de temps qu'il ne faut pour le dire, Fabien se retrouve immergé dans un nouveau monde. Il prend laborieusement ses marques. Il apprend à manger seul, lui qui a l'habitude de se faire servir par sa maman. Au fil des semaines, un changement visible s'opère dans son comportement. Lui si timoré, est devenu un bébé extraverti, il ne craint plus d'aller vers les autres, au contraire. Vraie pile électrique, celui qu'on entendait si peu, fait à présent entendre ses braillements dans tout le centre.

Ponctuellement, la maman et le papa viennent trouver l'équipe pour partager leurs inquiétudes ainsi que leurs émerveillements à propos de l'évolution de leur petit garçon. C'est avec fierté que papa regarde son fils évoluer pendant que maman voit défiler ses 2 dernières années à une vitesse folle.

Haqima Dalah
Collaborateur



Les Maisons Croix-Rouge sont là pour tous et toutes !

Les personnes migrantes sont au cœur des préoccupations de la Croix-Rouge. En plus d'accueillir les candidats réfugiés le temps de leur procédure de demande de protection internationale, elle propose d'autres services aux personnes migrantes, quel que soit leur statut.

Les **Maisons Croix-Rouge** offrent une série de services et d'actions permettant d'améliorer les conditions d'existence des personnes les plus vulnérables, migrantes ou non : aide alimentaire, boutique de seconde main, aide matérielle d'urgence, visite aux personnes isolées, prêt de matériel paramédical, formation aux premiers soins, etc.

Envie d'en savoir plus ? Alors, rendez-vous à la

- Maison Croix-Rouge Salm et Ourthe, rue Sergent Ratz, 2 à 6690 Vielsalm.
- Maison Croix-Rouge Ourthe et Aisne, en Chainrue, 71 à 6940 Barvaux

Plus d'info sur nos 86 Maisons Croix-Rouge en Wallonie ou à Bruxelles: <https://maisons.croix-rouge.be/>.

Témoignage

L'école aux yeux d'une jeune candidate réfugiée de notre centre

Nasima est une jeune étudiante somalienne de 16 ans. Elle réside dans notre centre depuis 2018. Elle nous raconte ce que représente l'école pour elle.

À quoi ressemblait son parcours scolaire avant d'arriver en Belgique ?

Avant d'arriver en Belgique, Nasima allait à l'école coranique. Pour elle, il y avait peu de perspectives d'avenir. « Je n'ai jamais rêvé de rien. J'allais à l'école le matin, j'étudiais le Coran et puis je rentrais à la maison ».

Comment s'est passé son arrivée dans le centre ?

Quand elle est arrivée à Manhay, Nasima a découvert un tout nouveau monde. Les premiers jours furent difficiles pour elle, puisqu'elle ne parlait pas un mot de français. A force de persévérance, elle a très rapidement appris la langue et est aujourd'hui parfaitement bilingue.

« C'était important pour moi car grâce au français, je peux communiquer avec tout le monde ».

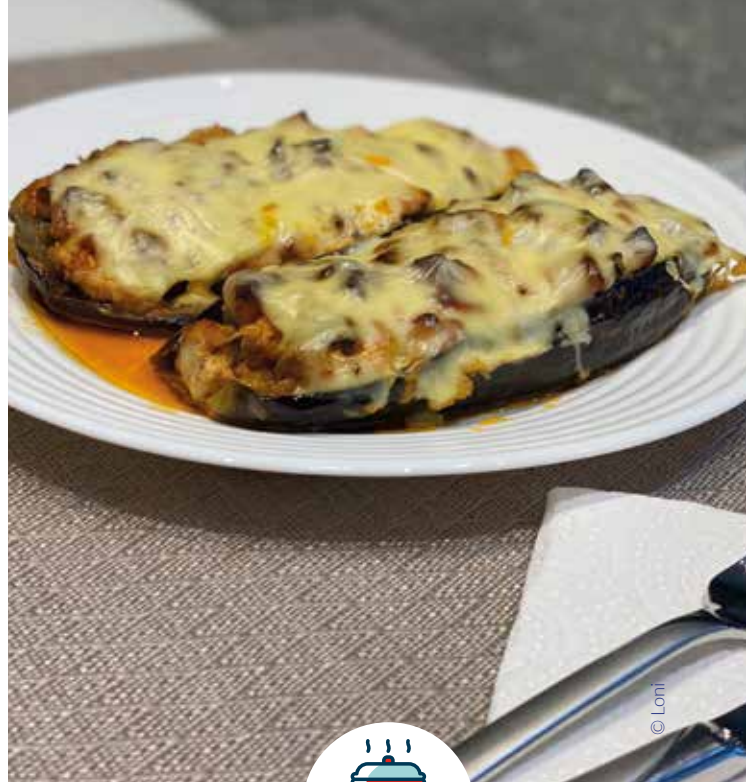
Plus qu'une source d'apprentissage, l'école a aussi été pour elle un moyen de s'intégrer et de tisser des liens avec d'autres jeunes de son âge. « À l'école, je me suis fait des très bons amis, je rigole tout le temps avec eux ». Elle se prépare maintenant à affronter de nouveaux défis, puisqu'elle va entamer sa troisième année de l'enseignement général dans une nouvelle école.

Comment a-t-elle géré les cours durant la pandémie ?

L'année dernière n'a pas été des plus faciles pour Nasima. La crise de la covid-19 et les cours en distanciel se sont avérés être de fameux obstacles à son apprentissage et à sa motivation. Il était en effet très difficile pour elle de trouver une bonne connexion et un endroit calme pour suivre les cours dans le centre. Malgré cela, elle n'a jamais baissé les bras !

Aujourd'hui, elle rêve de devenir médecin. Il lui reste encore un long parcours avant d'atteindre son objectif, mais une chose est sûre, l'école a changé sa vision de l'avenir. Comme elle le résume si bien : « Quand on va à l'école, chacun devient ce qu'il veut ».

Propos recueillis par
Nadège Feltz
Collaboratrice



RECETTE DU MONDE

Aubergines au four, recette traditionnelle d'Albanie

Ingrédients :

- 2 aubergines
- 1 demi boîte de concentré de tomates
- 2 oignons
- 4 gousses d'ail
- 300 gr de viande de bœuf hachée
- Sel, poivre, paprika, origan
- 1 poivron rouge
- Parmesan

Préparation :

- 1) Couper les aubergines dans le sens de la longueur
- 2) Enlever la chair
- 3) Cuire les 4 demi-aubergines à la poêle et réserver
- 4) Faire revenir les oignons dans de l'huile
- 5) Ajouter le poivron coupé, le concentré de tomates et un petit peu d'eau
- 6) Ajouter la viande et les épices
- 7) Une fois la farce cuite, parsemer le fond des aubergines de parmesan et les remplir de farce
- 8) Ecraser l'ail et le disposer sur la farce
- 9) Disposer les aubergines dans un plat allant au four et le reste de la farce autour de celles-ci
- 10) Mettre au four durant 5 minutes

Bon appétit !

Passez à l'action !

Devenez bénévole !

Notre centre est à la recherche de volontaires pour :

- Assurer les trajets des résidents (emmener les personnes au FOREM de Vielsalm, aux entraînements de football, à divers rendez-vous médicaux, etc.).
- Aider à l'organisation et à la gestion du vestiaire.
- S'occuper de l'école des devoirs.

Nous avons également besoin de volontaires, que ce soit pour mettre en place des ateliers ou des activités, planifier des sorties culturelles ou donner des cours de langues. Nous serions ravis de vous rencontrer pour en discuter ensemble !

Suivez toutes les offres de volontariat sur <https://volontariat.croix-rouge.be/soutenir-les-migrants/>

Donnez une seconde vie à vos vêtements et objets !

Vos armoires et greniers débordent ? Vous souhaitez faire don de ce qui ne vous est plus utile aux candidats réfugiés que nous accueillons ? N'hésitez pas à prendre contact avec nous.

Nous sommes constamment à la recherche de matériel de puériculture, poussettes, maxi-cosy, petites baignoires, vêtements bébé et jeunes enfants.

Envie de devenir bénévole, de nous rencontrer ou d'effectuer un don ? [Contactez-nous !](#)



Pour nous suivre de plus près, rendez-vous sur la page Facebook de notre centre : <https://www.facebook.com/CentreAccueilCR.Manhay>

Trajectoires

La lettre d'information du département «Accueil des Demandeurs d'Asile» de la Croix-Rouge de Belgique. Centre d'accueil de Manhay - n°7 - Octobre 2021

Coordinatrice de rédaction :
Emille Lembrée
Service Sensibilisation

Éditeur responsable :
Pierre Hublet, rue de Stalle 96
B-1180 Bruxelles

Pour tout renseignement, contactez-nous :
@ : centre.manhay@croix-rouge.be
T : 086/43 01 70

Visitez notre site internet :
<https://accueil-migration.croix-rouge.be>

CROIX-ROUGE
de Belgique 

Vous souhaitez recevoir notre newsletter par email? Contactez-nous à l'adresse suivante, en précisant votre code postal : sensibilisation.migration@croix-rouge.be

Avec le soutien de fedasil



Visionnez le documentaire « Je n'aime plus la mer. Les enfants de l'exil » !

En 52 minutes, immergez-vous dans le quotidien d'enfants demandeurs d'asile accueillis au sein d'un centre Croix-Rouge. Rendez-vous ici : <https://miniurl.be/r-3rn9>



#TousUnis

Toujours sur le terrain,
auprès des personnes
sinistrées.

